

# Le mystère Lapérouse

## *Exposition au musée national de la Marine*

Le musée national de la Marine présente, jusqu'au lundi 20 octobre 2008, l'exposition *Le mystère Lapérouse*, plongée fantastique dans le mythe et l'imaginaire maritimes.

Mais qui fut donc Jean-François de Galaup, comte de La Pérouse ?

Navigateur et explorateur français, né en 1741 à Albi. Il entra dans la marine en 1756. Il participa à plusieurs campagnes contre les Anglais et s'illustra notamment en 1782 en attaquant et en détruisant les établissements anglais de la baie d'Hudson. Lapérouse fut chargé en 1785 par le roi Louis XVI d'un voyage de découverte autour du monde. L'Angleterre ayant une avance considérable, la France devait prendre toute sa place dans cette exploration du monde. Il parti de Brest le 1er août 1785 avec les frégates *La Boussole* et *l'Astrolabe*...

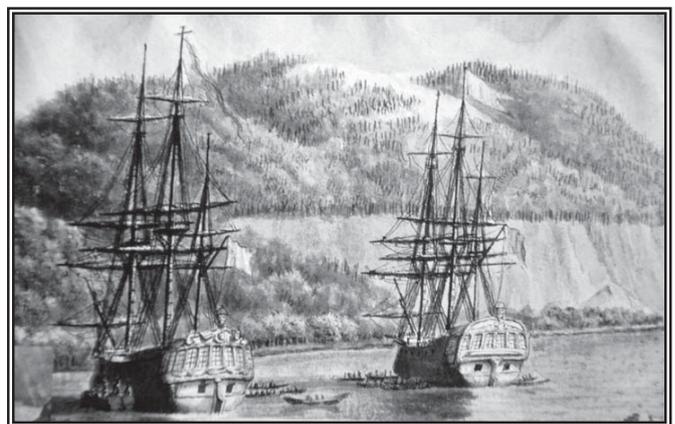
L'enquête sur l'expédition de Lapérouse, présentée par le musée national de la Marine, nous permet de revivre son incroyable épopée jusqu'à sa disparition. Elle présente cartes, dessins et documents originaux du voyage ainsi que toutes les étapes de l'extraordinaire aventure dans le Pacifique, agrémenté de moult découvertes et enseignements, jusqu'à sa mystérieuse disparition, survenue au milieu du Pacifique Sud après l'escale de Botany Bay en Australie.

En 1785, un voyage de découvertes comme celui de Lapérouse était placé sous le signe de

l'intérêt royal (pour la marine et la géographie), il représentait par le coût et les moyens mis en œuvre un investissement et un des préparations titanesques.

Le voyage qui devait durer 3 ans, avait des objectifs variés : compléter la cartographie du Pacifique, créer des comptoir pour le commerce des peaux entre la côte ouest de l'Amérique et la Chine, mener un programme ambitieux de recherches scientifiques et espionner les implantations des autres puissances européennes. L'exposition replace, en parallèle, dans le contexte historique, les voyages de Cook et de Bougainville.

L'expédition fut, outre une périlleuse aventure humaine, une grande aventure scientifique (des savants, Ingénieurs et artistes tels que Monge, Rollin, Lesseps, Lapaute Dagelet, Lavaux, De La Martinière, Dufresne, Prévost...), Ils emportèrent à bord une bibliothèque impressionnante et les instruments les plus sophistiqués (chronomètres, observatoire portatif) afin d'ac-



*la Boussole et l'Astrolabe à l'intérieur du port des Français*

## EXPOSITIONS

complir leurs missions dans tout les domaines (cartographie astronomie, géographie, histoire naturelle, physique).

Par le quotidien de ces hommes, vivants dans une promiscuité permanente, où leurs relations de voyage, leurs problèmes alimentaires, de santé et d'hygiène, évoqués grâce aux pièces archéologiques provenant du site du naufrage sont autant d'objets de comparaison que les témoignages envoyés en France de différentes escales et parvenus jusqu'à nous.

Après un voyage exceptionnel de découvertes autour du monde, l'expédition a sombré dans le silence de l'océan. Ces émouvants vestiges sont aujourd'hui les témoins du véritable destin de Lapérouse et de ses compagnons.

Quarante ans passèrent avant que la disparition de l'expédition Lapérouse en 1788 ne soit de nouveau soulevée.

En 1827, Peter Dillon localise avec certitude le lieu du naufrage, l'île de Vanikoro (île de l'archipel des Santa Cruz dans le sud des îles Salomon), et rapporte les premiers objets en France.

Le 26 février 1828, Dumont d'Urville repère à son tour une des épaves. Il collecte quelques vestiges dans les fonds sous-marins.



Il faudra ensuite attendre plus d'un siècle pour que l'on s'intéresse à nouveau à Vanikoro. Plusieurs expéditions de fouilles ont eu lieu jusqu'en 2005. Objets d'échanges, outils variés, instruments emportés par l'expédition Lapérouse ont été mis au jour sur le site du naufrage grâce au travail des archéologues sous-marins et au travail d'investigation des association Salomon et Fortunes de Mer Calédoniennes en collaboration avec le musée de l'histoire maritime de Nouvelle Calédonie.

Tout au long du parcours, la mise en scène de l'exposition est rythmée par des étapes singulières, faisant appel aux images virtuelles ou réelles, au son, ainsi qu'à quelques reconstitutions, telle la faille où La Boussole a sombré. Le public y est invité à y plonger fictivement à son tour, au grand bonheur de son imaginaire. Un mélange d'images de synthèse, de séquences documentaires et d'objets récoltés, le tout sur un parcours savamment articulé, fait de cette exposition un pur régal !

Exposition réalisée en collaboration avec l'association Salomon et le Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), ministère de la Culture et de la Communication, grâce au concours exceptionnel du musée de l'histoire maritime de Nouvelle Calédonie, avec la participation des Archives nationales, site de Paris.

*Musée national de la Marine / Palais de Chaillot  
17, place du Trocadéro 75116  
Paris Tél. 01 53 65 69 69  
Fax 01 53 65 69 65*

**Constantin STUPOVSKI**